

**Les Journées du Patrimoine
au Musée de la Résistance nationale
à Champigny-sur-Marne
17 et 18 septembre 2016
de 14 heure à 18 heures**



**HOMMAGE AUX DONATEURS
TÉMOIGNAGES ET PRÉSENTATION DE QUELQUES
DONATIONS MAJEURES DE L'ANNÉE ÉCOULÉE**

Comme chaque année, lors des Journées du Patrimoine, les 17 et 18 septembre 2015, le Musée de la Résistance nationale à Champigny-sur-Marne dévoile au public quelques pièces majeures des très nombreuses donations de l'année écoulée.

Cette année le thème national de ces Journées – "Patrimoine et citoyenneté" – permettra d'évoquer **les parcours exemplaires de ces citoyens engagés qu'ont été les résistant-e-s, leurs combats avant, après et durant la Seconde Guerre mondiale et surtout les valeurs qui les ont animés.**

Ces Journées européennes du patrimoine seront également l'occasion de rencontres avec les acteurs, les donateurs, les historiens et les archivistes du MRN. En effet, certains donateurs seront présents pour témoigner de leur engagement en résistance et de leur démarche de donation.

Parmi toutes ces pièces exceptionnelles, on retiendra particulièrement :

■ **Fonds de la famille de Paul Langevin**

Ce fonds éclaire la participation immédiate à la Résistance de la famille du physicien Paul Langevin et au-delà de tout leur entourage (Joliot-Curie, Solomon, etc.). On y trouve notamment un message de soutien des élèves du lycée Henri IV à leur professeur – le fils de Paul Langevin – suite à l'arrestation de son père, de très nombreuses correspondances en particulier une lettre d'Hélène Solomon écrite à Auschwitz.

■ **Fonds Paul Prompt**

Ce fonds d'un résistant lyonnais, avocat ayant défendu de nombreux résistants, comprend les plaidoiries prononcées lors de leurs jugements et de nombreuses pièces d'archives relatives aux actions de résistance des accusés versées aux dossiers.

■ **Fonds Louis Lagneau**

Ce fonds comprend, outre des éléments sur ce résistant FTP francilien, la dernière lettre de Robert Giraudineau, résistant vichiennois fusillé le 16 février 1944 au Mont-Valérien.

■ **Fonds de la Fédération nationale des prisonniers de guerre**

Ce fonds comprend plus de 70 ans de la vie d'une association qui s'est consacrée à transmettre l'histoire des 2 millions de prisonniers de guerre et à défendre leurs droits.

■ **Fonds José Kagabo**

Né au Rwanda, José Kagabo échappe de peu à la mort, parce que Tutsi, et se réfugie en France en 1974. Il devient historien, chercheur et professeur à l'école des Hautes Études en Sciences sociales. Le génocide de 1994 l'amène à s'investir avec le Secours populaire français – dont il devient l'un des administrateurs – auprès des rescapés.



Veste de déporté de Louis Rivière.

Militant communiste, Louis Rivière est arrêté à Hendaye lors de la rafle du 22 octobre 1942, puis emprisonné au fort du Hâ à Bordeaux. Il y passe trois mois avant d'être transféré au camp de Compiègne, puis déporté le 24 janvier 1943 au camp de Sachsenhausen. Militant de la mémoire, Louis Rivière a été documentaliste à la FNDIRP puis au Musée de la Résistance nationale dont il fut l'un des fondateurs.

**CES JOURNÉES DU PATRIMOINE SONT ÉGALEMENT
L'OCCASION DE DÉCOUVRIR QUELQUES EXEMPLES
DE LA FAÇON DONT SONT VALORISÉS LES FONDS DU
MUSÉE.**

■ Présentation et dédicace du dernier ouvrage du MRN *Mémoires d'objet – histoires de résistants* (Xavier Aumage, Julie Baffet, Ouest France, 2016).

■ Présentation des planches originales de l'album BD *Résistants oubliés* (Glénat) d'Olivier Jouvray, Kamel Mouellef et Baptiste Payen réalisé avec l'appui du MRN.

PARMI LES NOMBREUSES PIÈCES PRÉSENTÉES LORS DES JOURNÉES DU PATRIMOINE, LE CASQUE PORTÉ PAR JACQUELINE DE CHAMBRUN LORS DES COMBATS DU MONT MOUCHET ET UN AUTO-PORTRAIT RÉALISÉ DANS UN MAQUIS DE LA HAUTE-LOZÈRE



En 1940, Jacqueline Retourné est étudiante en médecine à Montpellier (grâce à une bourse) et, bouleversée par les persécutions dont sont victimes ses condisciples juifs, commence très vite à résister (graffiti, distribution de tracts, etc.).

Recrutée en décembre 1942 par le mouvement Combat, elle est affectée au service social, chargé d'aider les familles des résistants. Elle devient ensuite responsable du service social de Combat à Marseille, puis à Lyon. Arrêtée par la Gestapo, elle réussit à s'enfuir mais doit se mettre au vert. Elle rejoint alors le maquis du Mont Mouchet (Haute-Loire), le plus important de France après celui du Vercors, comme médecin. Après son écrasement en juin 1944 par les troupes allemandes, elle continue le combat auprès d'un maquis de la Haute-Lozère.

En août 1944, elle défile à Montpellier pour célébrer la libération.

Engagée comme médecin dans le 81^e régiment d'infanterie, elle refuse d'aller plus loin que le Rhin pour ne pas « occuper » à son tour. Elle épouse Gilbert de Chambrun en 1945.

À la fin des années cinquante, elle reprend ses études de médecine et devient pédiatre. Sous son impulsion est créé en 1968 le premier centre de protection maternelle et infantile (PMI) de Seine-Saint-Denis. Elle est également très engagée dans la défense des droits des femmes, des sans-abris ou des sans-papiers. À la retraite elle devient administratrice du Secours populaire.

■ **Témoignages et visites à partir de 14h00**
Le musée est ouvert entre 14h00 et 18h00

■ **Entrée libre et gratuite**

■ **Musée de la Résistance nationale**

Parc Vercors – 88 Avenue Marx Dormoy – 94 500
Champigny/Marne
Téléphone : 01 48 81 45 97
Mail : communication@musee-resistance.com
Site internet : www.musee-resistance.com
Télécopie : 01 48 81 33 36

■ **Retrouvez le musée de la Résistance nationale sur Facebook.**

■ **Accès**

- En transports en commun : RER A, direction Boissy-Saint-Léger, station Champigny puis bus 208, arrêt Musée de la Résistance.
- Par la route : par l'autoroute A4, sortie Champigny centre ou par la nationale 4.

Bâtiment accessible aux handicapés
Librairie – Boutique – Parking

Le Musée de la Résistance nationale à Champigny-sur-Marne – Musée de France – est géré par l'association des Amis du Musée de la Résistance nationale à Champigny-sur-Marne. Il est membre d'un réseau regroupant associations et sites muséographiques dans toute la France. Il conserve, enrichit et valorise une collection exceptionnelle de plus d'un million de pièces sur la Résistance intérieure française. Cette collection dévolue aux Archives nationales est sous tutelle de la direction des Musées de France et de la direction des Archives de France ; sous convention avec le ministère de l'Éducation nationale. Outre les expositions temporaires et itinérantes, le musée conçoit nombre de publications ou de manifestations culturelles réalisées le plus souvent des partenaires institutionnels (musées ou autres structures d'histoire et de mémoire, directions ou services des ministères de la Culture, de la Défense ou de l'Éducation nationale).

Le Musée de la Résistance nationale remercie :

La DRAC Ile-de-France (ministère de la Culture) ; les conseils départementaux de Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne ; les villes de Paris, de Champigny-sur-Marne, de Fontenay-sous-Bois, d'Ivry, de Vitry et de Villejuif ; les comités d'entreprise CCAS EDF-GDF, CRE RATP, CCE SNCF, CCE BERIM ; les entreprises OTV, El Tuyauterie Electromécanique, EVEN, INEO GDF SUEZ, Groupe SAUR, LELLI Architectures, SOLETANCHE BACHY, RAZEL, Degrémont Suez, RIGOLOTT, AXEAU, EIFFAGE, France Travaux, Prunevielle, Sède environnement, Urbaine de Travaux.